

Sur Internet, la mobilisation iranienne continue

Le 5 août, **Mahmoud Ahmadinejad** a prêté serment devant le Parlement pour un second mandat de quatre ans. Dehors, **une centaine de manifestants** protestaient devant le bâtiment et des centaines d'autres se trouvaient dans les rues de Téhéran, selon le journal *Le Monde*. Encore une fois, **ils s'étaient réunis grâce à Twitter, le service de microblogging.**

Après l'expulsion de la presse internationale suite aux résultats contestés de l'élection présidentielle du 12 juin, **les opposants au régime** de M. Ahmadinejad **se sont largement tournés vers le web.** Dernier Moyen d'expression s'il en reste un au sein de la République Islamique. **En interne,**

pour préparer les manifestations et échanger des informations **et vers l'extérieur,** à destination du reste du monde, **pour témoigner.**

60 % de la population iranienne a moins de 30 ans. Des sites comme Youtube, Facebook ou Twitter sont devenus **les armes des contestataires** emportés par les plus jeunes. Aujourd'hui encore, les blogs et les réseaux sociaux fonctionnent, dans la mesure du possible, à plein régime.

La résistance sur le web ne faiblit pas

Vidéos, photos, mots d'ordre, la contestation vit et lutte activement contre la propagande du régime iranien. *Le Monde* en dresse le bilan et fait état de blogs tels que [Revolution Martyr](#) ou [Revolutionary Road](#) qui dressent la liste des victimes. A ce jour, le pouvoir iranien en a reconnu 30, les organisations non gouvernementales et les milieux hospitaliers estiment pour leur part qu'elles seraient **plus de 350.**

Enfin, [Watch me confess !](#) apostrophe M. Ahmadinejad d'un « *Hey Dictator* » et se moque ouvertement du régime en dénonçant de faux crimes. Ce site fait « *écho aux procès controversés organisés ces derniers jours à Téhéran contre des manifestants et des responsables réformateurs* ». On y apprend par exemple que la CIA, « agacée », par la barbe du président iranien aurait lancé une action contre le régime...

Le net s'active mais **les arrestations et la répression se poursuivent.** Le 4 août, rapporte *Le Monde*, « *la police a arrêté un journaliste proche de M. Moussavi qui s'occup[ait] de ses sites Internet, Mir Hamid Hassanzadeh* ».